

Conférence de l'OSCE sur la dimension humaine
Varsovie - 4 au 15 octobre 2004
(le 13 décembre 2004)

Les représentants des 55 États membres et de la société civile de l'OSCE se sont retrouvés pour une session de dix jours à Varsovie pour un travail de mise en œuvre des recommandations et conclusions des trois Conférences organisées dans le cadre de « la dimension humaine » de l'organisation sur :

- l'antisémitisme (Berlin)
- la propagande raciste sur Internet (Paris)
- le racisme et l'intolérance (Bruxelles)

La CNCDH était représentée par M. le Professeur Emmanuel Decaux et Me Marc Leyenberger (respectivement président de la sous-commission « questions internationales » et président de la sous-commission « lutte contre le racisme et la xénophobie »).

M. Emmanuel Decaux a assisté à la séance d'ouverture, marquée par le discours du directeur du BIDDH, l'ambassadeur Christian Strohal, et le discours du président en exercice, le ministre bulgare des affaires étrangères, M. Solomon Passy. Il a également participé aux séances sur la non-discrimination, la protection des minorités nationales, sur la citoyenneté et sur la liberté des médias. En dehors des événements parallèles organisés en marge de la réunion, la conférence fut aussi une occasion de contacts informels avec les commissions nationales présentes, notamment la Commission américaine pour la sécurité et la coopération en Europe, ainsi qu'avec les ONG. M. Decaux a également eu un contact avec l'Ambassadeur Strohal et son adjoint M. Wagenseil sur l'organisation de la prochaine réunion des institutions nationales européennes à Berlin, en novembre 2004.

L'OSCE ne manquera pas de publier un rapport et les conclusions des débats, cherchant entre autre, à donner une forme concrète et un suivi aux interventions des conférences précédentes.

Pour M. Leyenberger, c'est, une fois de plus, au cours de « side events » que les échanges ont été les plus riches, les plus animés et peut-être aussi les plus fructueux. Les réunions parallèles ont permis aux « experts » de terrain d'interpeller les décideurs sur leur véritable volonté politique en matière de lutte contre le racisme, l'intolérance, la discrimination. La proximité de terrain des représentants d'ONG a été, une fois de plus à cet égard, un atout précieux et utile, qu'il s'agisse d'associations de droits de l'homme en Russie, d'associations de défense des gays et lesbiennes en Europe occidentale, de défense des Roms en Europe centrale, ou de mouvements pour l'égalité.

Il est apparu que les vraies interpellations viennent du « terrain » et se heurtent souvent encore aux discours des « politiques » qui ont eu cependant le mérite de proclamer une nouvelle fois, dans une unanimité quasi parfaite, la condamnation formelle de toutes formes d'antisémitisme, de racisme et d'intolérance.

La mise en œuvre des résolutions des trois Conférences précitées ne peut passer que par des progrès législatifs élaborés avec l'expertise de la « société civile ».

Les échanges de « bonnes pratiques » sont, à cet égard, d'excellents instruments surtout dans le domaine international. Le rôle des médias reste particulièrement important et un certain

nombre de pays ont encore beaucoup à faire pour harmoniser le droit à l'information, la liberté d'expression et le rôle éducatif des médias. Les campagnes de sensibilisation de l'opinion publique et l'adaptation des programmes scolaires seront autant de manifestations toujours tangibles de la nécessaire volonté politique de lutte contre le racisme et l'intolérance.

Les représentants des États membres de l'OSCE se sont déclarés clairement hostiles à toute forme de racisme et une volonté politique semble exister pour lutter contre ce phénomène qui est bien réel. Il paraît exister une véritable conscience généralisée qu'il y va de la démocratie et de sa survie.

M. Gérard Kerforn a présenté l'étude de la CNCDH sur les sites francophones racistes et xénophobes sur Internet.